

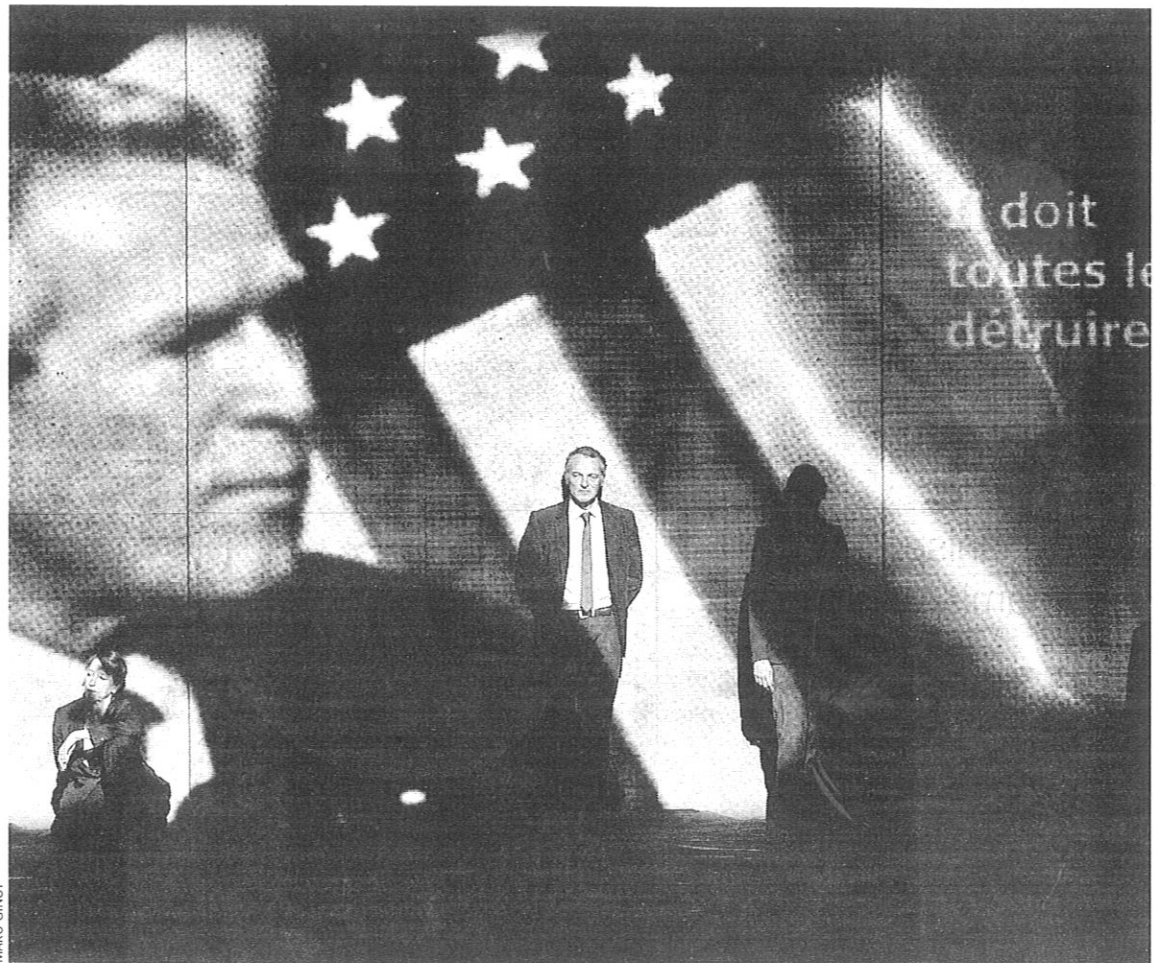
**Théâtre.** Jeudi à 19h et vendredi à 21h, « Hôtel Palestine » de Jean-Claude Fall se déroulera dans la structure départementale du directeur Jean Varela.

# Un portrait inhabituel et féroce de l'Amérique à sortie Ouest

■ Les jeudi 29 et vendredi 30 mars, respectivement à 19h et 21h, se tiendra la pièce Hôtel Palestine de Jean-Claude Fall à sortie Ouest. La pièce se déroule peut-être dans un salon de l'hôtel Palestine à Bagdad, peut-être le 8 avril 2003. Deux représentants du gouvernement américain donnent une conférence de presse. Certains journalistes posent des questions « *trop pointues* » sur le tissu de mensonges ayant servi de prétexte à l'intervention américaine en Irak et sur les objectifs véritables de cette guerre, d'autres journalistes sont plus « *décoratifs* »... Hôtel Palestine parle aux spectateurs de l'Amérique. De l'Amérique que l'on aime, un peu. Celle des grands mouvements citoyens pour la paix au Vietnam, celle des Hippies et des Beatnicks, de Martin Luther King. Celle qui porte au pouvoir Barack Obama. De l'Amérique que l'on déteste, aussi et surtout. Celle du capitalisme financier, des traders, des fonds d'investissement, du néolibéralisme aveugle et triomphant. Celle qui, deux ans après avoir élu Obama, se dote d'un Sénat plus qu'ultra conservateur, d'extrême droite.

L'hôtel Palestine est cet hôtel de Bagdad qui fut bombardé délibérément par l'armée américaine en avril 2003. Attaque qui tua deux journalistes l'un de l'agence Reuters et l'autre de la chaîne espagnole Tele Cinco tous deux cameramen.

Hôtel Palestine de Falk Richter ne raconte pas cette histoire de façon frontale. La pièce se déroule peut-être dans un salon de l'hôtel Palestine à Bagdad, peut-être bien le 8 avril 2003. A travers une série de monologues dressant un état des lieux de la violence des relations entre les États-Unis et l'Europe, entre les États-Unis et eux-



MARC GINOT

**Hôtel Palestine dénonce avec force les mensonges d'État et la complicité de certains médias**

mêmes, entre les États-Unis et le monde arabe...

La pièce dénonce avec force les mensonges d'État et la complicité de certains médias. La guerre comme spectacle. Elle dénonce le véritable pillage auquel se livrent les états occidentaux ultra-libéraux dans le silence complice ou obligé des médias. Elle dénonce la violence réelle et cynique avec laquelle les détenteurs du pouvoir réel mentent et cachent

leurs véritables enjeux. On y retrouve la critique situationniste de la société du spectacle ainsi que la dénonciation de cette nouvelle phase d'« *accumulation primitive du capital* » comme toujours par la guerre, la spoliation et le pillage mais, cette fois, cachés sous le masque d'un spectacle télévisuel dans une démocratie factice.

« *La pièce dresse un portrait inhabituel et féroce de l'Amérique, et*

*dans le même temps un portrait de l'Europe vu d'Amérique, un portrait inquiétant et juste, explique Jean-Claude Fall. C'est une pièce nécessaire. Indispensable à la compréhension des enjeux d'hier et de demain. A la compréhension de notre Histoire contemporaine. »*

▲ Une rencontre avec Jean-Claude Fall et l'équipe artistique est organisée le 29 à l'issue du spectacle. Tarifs : 6, 11, 12,50 et 16 euros. Rens : 04 67 28 37 32.